

Cette note fait suite à une rencontre régionale le 3 juillet 2020 avec les opérateurs économiques de la filière porcine bio des Pays de la Loire.

## ÉTAT DES LIEUX AU NIVEAU NATIONAL - données 2019 /2020

### Production porc bio une reprise après 2015 qui se poursuit en 2019 et 2020

	2012-2015	2015-2017	2018	2019
Les exploitations	+ 3%	+ 11%	+ 23%	+ 12%
Les cheptels truies	+ 5%	+ 10%	+ 19%	+ 27%
Les abattages Têtes	+ 3%	+ 6%	+ 37%	+ 32%
Les abattages Tec	+ 2,5%	+ 7%	+ 34%	+ 32%

Sources : Agence Bio et Commission Bio Interbev – Inaporc

Après une période de stagnation entre 2012-2015, les dernières années connaissent une augmentation des volumes abattus. En 2019, le développement des abattages se poursuit mais de façon moindre qu'en 2018. Les tendances pour 2020 seraient une continuité de la progression via de nouveaux acteurs. Les acteurs historiques sembleraient freiner leur développement.

### Le stock congelé qui progresse à nouveau depuis 2019

Le ratio présenté ci-dessous (volume stocké le plus élevé sur l'année/tonnage annuel abattus) est calculé à partir du retour des abatteurs dont les volumes de porcs représentent plus de 70% des abattages nationaux, et sur une dizaine de pièces, ce qui permet d'apprécier l'état des déséquilibres matières à travers les volumes de pièces en stock (ex. longe, parfois sur jambon).

2012	2013	2014 à 2018	2019
2,18%	3,07%	0,5% et 1,27%	1,77%

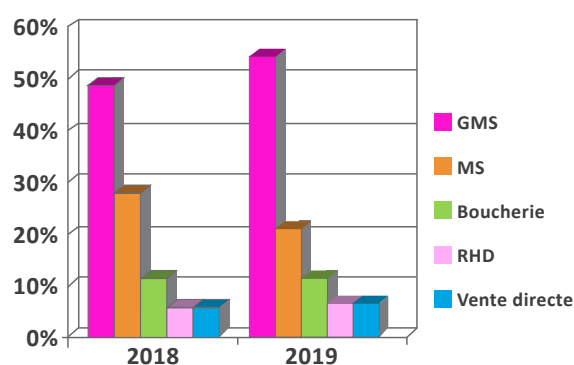
Sources : Commission Bio Interbev – Inaporc

En 2020, la tendance de progression observée en 2019 (pic au second semestre), serait similaire en 2020 (pic au 1er semestre)

Lorsque l'on a un déséquilibre de l'offre et la demande (offre supérieure à la demande), le volume de stock congèle se renforce. Entre 2012 et 2013 ce ratio était élevé entre 2.18% à 3.07% car la demande n'a pas suivi l'offre. De 2014 à 2018 ce ratio a été réduit car l'offre s'est rééquilibrée vis-à-vis de la demande. En 2019, même si la consommation se développe, la production s'est accrue davantage et le taux est remonté à 1,77%.



### Progression de la GMS au niveau de la distribution



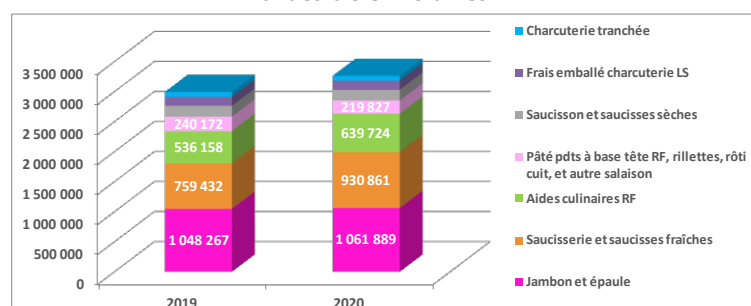
Source : Agence Bio/IRI/Interbev/Inaporc

En 2019, les répartitions des ventes ont été pour 54% de la matière en GMS (vs 49% en 2018), 21% en magasin spécialisé bio (vs 28% en 2018), 11% en boucherie (identique à 2018), 7% en restauration hors domicile (vs 6% en 2018) et 7% en vente directe (vs 6% en 2018). La boucherie manque un peu de dynamisme pour développer le marché.

### Progression des ventes entre 2019 et 2020

Les ventes de charcuterie bio libre-service à poids fixe en GMS (hard discount, proximité et e-commerce inclus) ont progressé de 10,4 % en volume et de 10,9 % en valeur au cours du premier semestre 2020 par rapport au premier semestre 2019. Le bio a représenté 1,1 % en volume et 2,3 % en valeur des ventes de charcuterie libre-service au cours du premier semestre 2020. Les ventes de jambon et épaule ont représenté 32,2 % du total bio en volume sur cette période 2020. Elles ont progressé de +1,3 % (+5 % en valeur) par rapport à 2019. Pour la saucisserie et les saucisses fraîches, qui représentent une part de près de 28,2 % en volume, on observe une progression des ventes de près de +22,6 % (+29 % en valeur). Les aides culinaires représentent 19,37 % du volume bio total et sont en progression de 19,32 % (+29 % en valeur).

### Viandes bio en volumes



Source : Agence BIO/IRI

## Situation pendant le confinement

Même si pendant le confinement la consommation a été au rendez-vous (orientation vers du jambon et de la poitrine et des produits locaux/bio), les tendances après confinement sont plutôt à un retour à la consommation « normale » avec toutefois quelques nouveaux consommateurs (10/15%).

## Des acteurs historiques prudents

Les structures historiques (Bio Direct, Porc Bio Atlantique, Unébio) connaissent le marché et depuis la création « Les Porcs Bio de France » essaient de maîtriser l'équilibre offre demande pour ne pas trop perturber ce marché. De nouveaux acteurs troublent celui-ci par méconnaissance du marché et des débouchés. Il y a besoin d'une concertation entre les opérateurs car le porc bio représente encore une petite part de la consommation en France. La filière bio a toujours construit son développement avec différents acteurs afin d'avoir une

certaine cohérence.

Les opérateurs historiques sont très prudents pour la suite. Des producteurs conventionnels se mettent à faire du bio avec des tailles d'élevage démesurées par rapport aux élevages « bio » classiques » (un élevage moyen est de 60 truies pour un naisseur-engraisseur alors que certains vont jusqu'à 400 truies). Il faut faire attention à l'image de la bio.

De plus, certains opérateurs ne consolident pas leur équilibre matière auprès de leurs débouchés et vont « brader » certaines pièces sur le marché.

Tout le travail sur l'équilibre matière (valorisation de l'ensemble de la carcasse) auprès des opérateurs de l'aval avait bien été pris en compte. Mais dernièrement les clients jouent moins le jeu pour l'écoulement de certaines pièces et ne raisonnent plus la carcasse. Cette orientation donne moins de marge de manœuvre pour construire une gamme intégrant les différentes pièces.

## LES ENJEUX DE LA FILIÈRE

### Production :

- Maîtriser le développement de la production pour une adéquation avec le marché
- Sensibiliser les nouveaux opérateurs de la production autour de l'équilibre offre/demande

Filière :

- Gérer au mieux les débouchés afin de trouver un équilibre carcasse

### Marché :

- Communiquer auprès du grand public sur la consommation de viandes bio françaises

Règlementation :

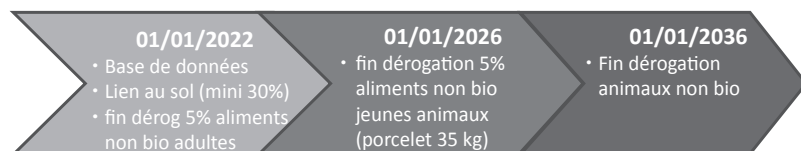
- Répondre aux nouvelles exigences du cahier des charges bio (bien-être animal, mise aux normes des bâtiments, ...)
- Accompagner à la mise en place du plan biosécurité dans les élevages

## ÉVOLUTION RÉGLEMENTAIRE

Le nouveau règlement européen modifiant le cahier des charges bio rentre en vigueur dès le 1er janvier 2022. Issu de l'acte de base R(UE) n°2018/848, adopté le 30 mai 2018 il comporte :

- des actes d'exécution (AE) qui relèvent de mesures d'harmonisation entre Etats-membres
- des actes délégués (AD) qui amendent ou complètent le règlement de base

### Calendrier d'application progressive des nouvelles règles sur le porc bio :



## Exigences du nouveau règlement n°848/2018, applicables aux porcs bio dès le 1er janvier 2022

### Conversion

- 6 mois pour les porcs

### Origine des animaux

- Les animaux d'élevage biologique naissent et sont élevés dans des exploitations biologiques
- Utilisation d'animaux non bio lorsque les BDD (Base De Données) révèlent que les besoins qualitatifs ou quantitatifs de l'agriculteur en ce qui concerne les animaux biologiques ne sont pas satisfaits
- Races menacées d'abandon introduction possible de mammifères mâles adultes non biologiques ou de femelles (nullipares ou non) à des fins de reproduction

### Alimentation

- Aliments provenant principalement de l'exploitation ou d'unités de production biologique ou en conversion appartenant à d'autres exploitations de la même région
- Pratiques d'engraissement respectant toujours les modèles nutritionnels normaux de chaque espèce et le bien-être des animaux à tout stade du processus d'élevage
- Aliments en conversion Maximum 25 % de C2
- Aliments en conversion Maximum 25 % de C1 + C2
- Lien au sol : 30% des aliments pour animaux issu de l'exploitation ou autres opérateurs bio ou en conversion de la région
- Limités à 5 % MS par an d'aliments d'origine agricole jusqu'au 31/12/2025 sous réserve de : préparation sans solvants chimiques, usage limité aux porcelets < 35kg (Actes Délégués : possible pour revoir la date

## Bien-être animal

- Formation adéquate de toutes les personnes impliquées dans la détention et la manipulation des animaux
- Interdiction coupe de queue, taille des dents
- La castration physique est autorisée

## Logement

- Dans ces cas, les animaux doivent avoir accès à des abris ou à des endroits ombragés
- cages, boxes et cases à plancher en caillebotis interdits, quelle que soit l'espèce animale
- Élevage dans des enclos aménagés sur des sols humides ou marécageux interdit
- Litière suffisamment grande pour permettre à tous les porcs d'un enclos de s'allonger simultanément
- Truies maintenues en groupe sauf fin de gestation et allaitement, les truies doivent pouvoir se mouvoir librement dans leur enclos et leurs mouvements sont restreints que pour des courtes périodes
- Quelques jours avant mise bas, une quantité de paille ou autres matériaux adaptés est mise à disposition des truies pour leur permettre de construire des nids
- Densités
- les bâtiments porcs pour la moitié au moins, de la surface minimale des espaces intérieurs et extérieurs définie à l'annexe I, partie III, est construite en dur, c'est-à-dire qu'elle ne peut être constituée de caillebotis ou de grille

Modifications vis-à-vis de l'ancien règlement	À l'intérieur (superficie nette dont disposent les animaux)		À l'extérieur (aire d'exercice, à l'exclusion des pâturages)
	Poids vif minimal (kg)	m²/tête	m²/tête
Truies allaitantes avec porcelets âgés de 40 jours maximum		7,5 par truie	2,5
Porcs d'engraissement	jusqu'à 50	0,8	0,6
	jusqu'à 85	1,1	0,8
	jusqu'à 110	1,3	1
	plus de 110	1,5	1,2
Porcelets	plus de 40 jours et maximum 30kg	0,6	0,4

Modifications vis-à-vis de l'ancien règlement		Espace intérieur (superficie nette dont disposent les animaux de l'espèce porcine, soit les dimensions internes en comprenant les abreuvoirs mais en excluant les auges dans lesquelles les animaux ne peuvent se coucher)	Espace extérieur
	Poids vif minimal (kg)	m²/tête	m²/tête
Truies allaitantes avec porcelets jusqu'au sevrage		7,5 par truie	2,5
Animaux de l'espèce porcine destinés à l'engraissement Porcelets sevrés, porcs de production, cochettes, sangliers de production	inférieur ou égal à 35kg	0,6	0,4
	supérieur à 35kg mais inférieur ou égal à 50kg	0,8	0,6
	supérieur à 50kg mais inférieur ou égal à 85kg	1,1	0,8
	supérieur à 85kg mais inférieur ou égal à 110kg	1,3	1
	supérieur à 110 kg	1,5	1,2
Reproductrice de l'espèce porcine Truies sèches gestantes		2,5	1,9
Reproducteurs de l'espèce porcine, sanglier		6 10 si des parcs sont utilisés pour la monte naturelle	8

## Plein air

- Les espaces de plein air doivent être attrayants pour les animaux de l'espèce porcine. Dans la mesure du possible, la préférence est donnée aux champs plantés d'arbres ou aux forêts
- Les espaces extérieurs offrent les conditions du climat extérieur ainsi qu'un accès à des abris et moyens permettant aux animaux de réguler leur température corporelle.

## Période transitoire

- Mise en conformité des bâtiments porcins. Pour les installations construites, rénovées ou mises en service avant la date d'entrée en application du règlement (UE) 2018/848 conformément aux règlements (CE) 834/2007 et (CE) 889/2008 et pour lesquelles d'importants travaux de réfection sont à effectuer dans les installations extérieures pour respecter l'article 11 qui impose qu'au moins la moitié de la surface de l'espace extérieur soit construite en dur => au plus tard le 1<sup>er</sup> janvier 2029



Pour tout besoin d'information sur les dérogations et la lecture de la réglementation, contacter les structures d'accompagnement CAB/ INTERBIO qui soumettront vos requêtes à l'INAO

## LA PRODUCTION EN PAYS DE LA LOIRE

La région des Pays de la Loire connaît aussi une dynamique au niveau de la progression des élevages bio. Mais avec un léger tassement des conversions en 2020. En 2019, il y a eu 11 conversions, mais d'après les premières estimations, il devrait y avoir un peu moins de conversions en 2020.

Pour 2019 on comptabilise :

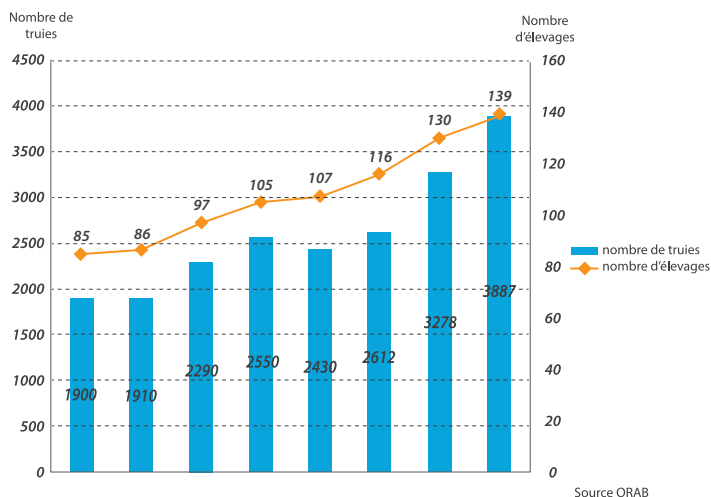
139 élevages porcins bio (17 Naisseurs, 52 Naisseurs Engraisseurs, 69 Post sevrer Engraisseur et Engraisseur)

► 3887 truies

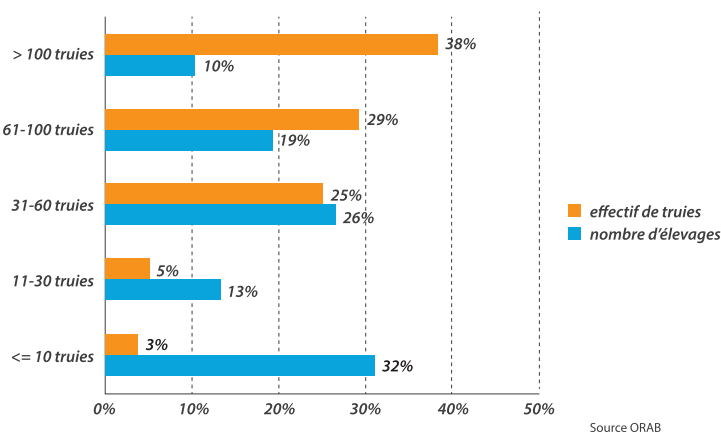
► 3,2 % des truies de la région conduites en bio

La répartition des élevages bio et des truies bio montrent une forte représentation des petits élevages pour 31% et seulement 2% des volumes (élevages surtout en circuits courts). Autrement plus d'un quart des élevages ayant entre 31 et 60 truies représente un quart des volumes. Quant aux élevages de plus de 100 truies, ils se situent à 38% des volumes pour seulement 10% des élevages. 45% des élevages bio ligériens ont entre 31 et 100 truies.

Evolution du nombre d'élevages porcins bio et du nombre de truies bio en Pays de la Loire



Répartition des élevages bio et des truies bio selon la taille des ateliers en 2019 en Pays de la Loire



## LES ACTEURS EN PAYS DE LA LOIRE

Les acteurs de la production en porc bio sont nombreux en Pays de la Loire :

Structure	Contacts	Coordonnées	Mails
AGRIAL	Florence LECLEIR	06 25 57 60 67	f.lecleir@agrial.com
BIODIRECT	Pascal PETIT Lionel CARLO	06 87 75 03 74 06 02 06 96 60	technicien@porcbiologique.fr lcarlo@porcbiologique.fr
COOPERL	Christophe MARCHAND	06 70 17 31 06	christophe.marchand@cooperl.com
E BIO UNÉBIO	Boris JEANNE	06 47 37 71 55	boris.jeanne@unebio.fr
PORC BIO ATLANTIQUE	Franck GIRAUD	06 89 33 71 30	f.giraud@porcineo.fr
TERRENA	Bertrand ROUSSEL	06 11 97 64 16	broussel@terrena.fr

Il existe par ailleurs des transformateurs régionaux qui proposent une gamme bio, par exemple Bahier, Cosme, Fleury Michon...

### INTERBIO des Pays de la Loire

Association à vocation régionale et interprofessionnelle qui regroupe et fédère les acteurs de la filière bio, du champ à l'assiette : Producteurs, Transformateurs, Distributeurs, Consommateurs, Fournisseurs de Biens et services, Chambres consulaires. Ses missions s'articulent autour de 2 axes : le développement du marché bio régional et la communication auprès des professionnels et des consommateurs.



Pôle Régional Bio - 9 rue André Brouard  
CS 70510 - 49105 ANGERS Cedex 02  
contact@interbio-paysdelaloire.fr

www.interbio-paysdelaloire.fr



### CAB Coordination Agrobiologique des Pays de la Loire

Association qui accompagne le développement de la bio en Pays de la Loire, dans le respect des producteurs et des valeurs de la bio. Nos objectifs : intégrer la bio dans les politiques publiques, développer de l'appui technique, développer des filières équitables, avec implication des producteurs. La CAB fédère les cinq groupements départementaux : GAB 44, GABAnjou, CIVAM Bio 53, GAB 72 et GAB 85 (Membre de la FNAB).



Pôle Régional Bio - 9 rue André Brouard  
CS 70510 - 49105 ANGERS Cedex 02  
cab productions@biopaysdelaloire.fr

www.biopaysdelaloire.fr